

nation d'Eutychès par Flavien, Léon prit parti pour celui-ci contre Dioscore, jusqu'à sa condamnation à Chalcédoine. L'histoire de leurs rapports est longuement décrite: elle montre que l'intensité des rapports des deux Églises dépendait d'intérêts communs et de positions théologiques concordantes, mais que le jour où ce n'était plus le cas, les rapports devenaient aussitôt conflictuels.

Au terme de cette histoire, l'A. reconnaît comme la caractéristique centrale des rapports entre les deux Églises une double tension entre proximité et distance, entre référence théorique à une «prétendue» tradition et indépendance de fait de la politique ecclésiastique. Les 500 pages (en petits caractères!) de l'ouvrage analysent avec précision et nuance les différentes manifestations de cette tension durant les cinq premiers siècles: elles offrent sur cette question une somme qui fera référence.

Pierre MARAVAL

Topographie chrétienne des cités de la Gaule: des origines au milieu du VIII^e siècle. XVI. Quarante ans d'enquête (1972-2012).
1. *Images nouvelles des villes de la Gaule.* 2. *Christianisation et espace urbain. Atlas, tableaux, index.* Éditée par Françoise PRÉVOT, Michèle GAILLARD et Nancy GAUTHIER. Paris, De Bocard, 2014. 28 × 22,5 cm, 351 p., p. 353-784, 228 ill. € 150. ISBN 978-2-7018-0349-4, 978-2-7018-0369-2 (I), 978-2-7018-0370-8 (II).

Les regrettés Charles Pietri, Paul-Albert Février et Jean-Charles Picard doivent être heureux de voir achevée une remarquable entreprise scientifique qui, depuis 1972, dresse une image de la Gaule et de ses *civitates*. Ce volume XVI est une mise à jour des notices parues dans les 15 volumes précédents (1986-2007).

Au passage, quelle belle photo couleurs, en page de titre, du chœur de la basilique de la rue Maraval à Marseille, où l'on voit sur deux tombes saintes les trous percés pour recueillir le précieux liquide miraculeux!

De l'antiquité tardive au couronnement de Pépin le Bref (751), «ce travail s'est révélé considérable tant manquent encore des éditions critiques pour de nombreux textes hagiographiques ou diplomatiques» (p. 9). C'est bien l'impression que nous avons et en particulier pour «notre» diocèse de Tongres-Maastricht-Liège. Nous l'avions déjà souligné avec la synthèse due à un américain, Jeffrey R. Webb, *Hagiography in the diocese of Liège (950-1130)*, dans une autre vaste et formidable entreprise, *Hagiographies. Histoire internationale de la littérature hagiographique latine et vernaculaire en Occident des origines à 1550* [*RHE*, 109/3-4 (2014), p. 1164-1165]. Bien sûr les *termini* sont différents mais, en hagiographie, il faut tenir compte de tout: une «hagiographie totale» semblable à l'«histoire totale» prônée par Pierre Toubert.

RHE

COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER

Comment ne pas rappeler Fernand Vercauteren et son *Étude sur les civitates de la Belgique seconde. Contribution à l'histoire urbaine du Nord de la France, de la fin du III^e siècle à la fin du XI^e siècle* (1934) ? D'un point de vue archéologique, cette «Topographie chrétienne des cités de Gaule» a permis d'attirer l'attention sur les fouilles à mener — on pense à Mâcon — mais elle est souvent dépassée par les événements. Ainsi signalons les fouilles en cours à Limoges et, pour l'Aquitaine, citons l'article de Luc BOURGEOIS & Jean-François BOYER sur *Les palais carolingiens d'Aquitaine: genèse, implantation et destin*, dans les Actes du colloque de Chauvigny (2012), publiés sous le titre *Demeurer, défendre et paraître: orientations récentes de l'archéologie des fortifications et des résidences aristocratiques médiévales entre Loire et Pyrénées* (2014).

Pour Liège (p. 138-141), Denis HENRARD actualise la notice précédente de Régis de la Haye avec un accent archéologique — quoique le «baptistère» découvert mériterait mieux — et la bibliographie historique est un peu courte. Pour ne prendre que le dernier auteur cité (sur trois), Richard Forgeur n'était pas médiéviste et sa vision du Moyen Âge n'est-elle pas parfois, en forçant le trait, comparable à celle, qu'il décria tant, avec raison, du comte Xavier van den Steen de Jehay au 19^e s. à propos de l'ancienne cathédrale St-Lambert démolie ? Où sont donc les Dierkens, Otte, Kupper et tant d'autres ? Nous conseillerons le récent *Archéobook* de Christine RENARDY (Liège, Archéoforum, 2015), en signalant conjointement que «la structure circulaire» découverte lors des fouilles, le pseudo-baptistère cité (18 tonnes), vient de réintégrer le site de la place St-Lambert et est désormais visible à l'Archéoforum de Liège.

Pour Tournai (p. 279-283), Raymond BRULET actualise aussi et... depuis lors sont sortis, sous sa direction, trois puissants volumes sur *La cathédrale Notre-Dame de Tournai. L'archéologie du site et des monuments anciens*, Namur, 2012.

Pour Angers, Guy JAROUSSEAU, *Églises, évêques et prince à Angers du V^e au début du XI^e siècle*, Limoges, 2015.

Pour le nord, vient aussi de paraître *L'empreinte chrétienne en Gaule du IV^e au IX^e siècle*, études réunies par Michèle GAILLARD, Brepols, 2014.

On le voit: «Quarante ans d'enquête et de publications» mais jusque 2012 et paru en 2014. Malgré l'excellence de la publication, seul un site internet ou une publication numérique actualisée pourrait vraiment être «up to date».

Philippe GEORGE

Carla FALLUOMINI. *The Gothic Version of the Gospels and Pauline Epistles. Cultural Background, Transmission and Character*. (Arbeiten zur neutestamentlichen Textforschung, 46). Berlin-New York, Walter de Gruyter, 2015. 23,5 × 16 cm, XXI-228 p., 4 facsim. € 79,95; USD 112; GBP 59,99.

RHE

COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER

Aïdan associés au bois (III, 2 et 17) témoignent de la capacité de l'Église anglo-saxonne à christianiser les traditions pré-chrétiennes liées au culte des arbres.

Par-delà le thème apparemment très limité, voire «folklorique», des arbres, ce livre se révèle donc riche et intéressant: grâce à son angle d'étude très précis, il apporte un éclairage nouveau sur le processus de conversion des Anglo-Saxons au christianisme.

Jacques ELFASSI

Les images dans l'Occident médiéval. Sous la direction de Jérôme BASCIET et Pierre-Olivier DITTMAR. Introduction de Jean-Claude SCHMITT. (L'atelier du médiéviste, 14). Paris, Brepols, 2015. 23,5 × 15,5 cm, 507 p., 17 ill. nb, 63 ill coul. € 65. ISBN 978-2-503-55158-6.

Enfin un *Atelier du médiéviste* sur les images, qui constitue simultanément un volume de Mélanges non avoué offert à Jean-Claude Schmitt pour son investissement déterminant dans ce domaine. Comme ce dernier l'écrit dans une longue introduction, suivie d'une riche bibliographie générale et des instruments de travail (p. 19-44), «il fut un temps, pas si lointain, où les historiens ne se mêlaient pas des images: elles constituaient le domaine réservé des historiens de l'art» (p. 7).

La création de bases de données d'images (répertoriées ici p. 38-43, auxquelles on ajoutera Balat de l'IRPA à Bruxelles) provoque une réelle révolution épistémologique, tout comme les recherches consultables en ligne. Pour paraphraser J.-Cl. Schmitt, il fut un temps pas si lointain où les chercheurs hésitaient à mettre en notes une référence internet.

De la quarantaine d'auteurs internationaux qui interviennent ici, on soulignera les multiples domaines concernés: enluminure, peinture murale, sculpture monumentale, vitrail, iconographie architecturale, trésors d'église, tapisserie, liturgie... Choisir l'un ou l'autre est purement subjectif tant le livre est riche et bien documenté. L'espace ecclésial lui-même charrie de nombreuses images.

On ne s'étonnera guère que l'article de Philippe CORDEZ, *Objets, images et trésors d'église*, retienne notre attention (p. 121-130). L'A. sélectionne une œuvre du trésor de St-Denis, le cor dit «de Roland», mentionné la première fois dans un inventaire en 1505, «ung cor d'yvire par le menu bout au-dedans d'une virolle de cuyvre, que lesdicts religieux disoient estre le cor Raoulland»: une défense d'éléphant de 51 cm (Italie méridionale normande, 11^e-12^e s.). Occasion ici de rappeler la remarquable exposition de Danielle Gaborit-Chopin au Louvre en 1991 et le beau livre de Rita Lejeune et Jacques Stienon sur la légende de Roland (1967). Permettez-nous de douter que «l'éléphant, animal exotique et puissant connu avant tout dans l'Eu-

RHE

COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER

rope médiévale par la tradition des images et les bestiaires dérivés de l'Antiquité, devait être présent à l'esprit de ceux qui regardaient ou manipulaient ces cors¹» (p. 126). Par contre, nous voulons bien penser que «le matériau [est] propre à étonner par sa blancheur, par sa finesse au toucher et par sa rareté, l'Occident n'ayant eu qu'un accès nul ou restreint à l'ivoire d'éléphant entre la fin de l'Antiquité et le XIII^e siècle» (*Ibidem*). Tant qu'à faire, comme l'auteur, un inventaire des questions suscitées par l'objet, l'acoustique ne devrait-elle pas être envisagée? Autrement dit, le son au Moyen Âge. L'hypertrophie de ces objets ne s'explique-t-elle pas aussi par leur utilisation comme reliquaire? On connaît bien le passage dans la *Chanson de Roland* de la mort du héros qui fait sonner son cor. Moins connu est que son oliphant (> éléphant), empli d'or et de monnaies arabes, est déposé par Charlemagne sur l'autel de St-Seurin de Bordeaux, origine de la «thésaurisation» de l'objet. Le transfert de la légende à St-Denis, sous Suger probablement, suivra, dans une optique du souvenir de Charlemagne, cher à Robert Folz². C'est aussi le début de la multiplication des cors de Roland dans les trésors d'églises, dans l'église d'Aix-la-Chapelle même. Le transfert d'objets profanes vers une église n'a pas lieu de surprendre, mieux d'objets païens: que l'on pense aux vases fatimides (Hugo d'Oignies etc) ou mieux aux objets arabes (Coire, Liège etc). Parmi les curiosités des trésors, à côté des œufs d'autruche, ou des jeux d'échecs que Ph. C. connaît bien³, se trouvent des cors-reliques, les uns plus intéressants que les autres⁴. Nous pourrions livrer à l'acuité de la recherche de Ph. C. le cor de saint Hubert de la Wallace Collection à Londres (15^e s.) ou les étonnants bois d'élan d'Hildesheim ou du Rijksmuseum. Il annonce la publication de sa thèse *Trésor, mémoire, merveilles. Les objets des églises au Moyen Âge*.

¹ Il existe sans doute l'une ou l'autre bonne étude sur l'éléphant au Moyen Âge, un peu comme celle qu'Alain DIERKENS a consacrée aux *Chameaux et dromadaires dans la Gaule du très haut Moyen Âge* (*Bulletin de liaison - Association française d'archéologie mérovingienne*, 26 [2002], p. 75-77). Les animaux exotiques ou fabuleux, si chers à Jacqueline Marx-Leclercq, sont aussi un beau sujet d'études. Cette dernière a confié à une historienne d'art japonaise, Kiwako Ogata, une thèse sur les proboscidiens (surtout iconographie romane, mais aussi Haut Moyen Âge et textes antiques).

² *Charlemagne et les objets. Des thésaurisations carolingiennes aux constructions mémorielles*, sous la direction de Ph. CORDEZ, Peter Lang, 2012.

³ Ph. CORDEZ, *Images ludiques et politique féodale. Les matériels d'échecs dans les églises du XI^e siècle*, dans *Tempus ludendi. Chiesa e ludicità nella società tardo-medioevale (sec. XII-XV)*, Ludica, *Annali di storia e civiltà del gioco*, 13-14 (2007/2008 [2011]), p. 115-136.

⁴ Cf. aussi *Objets sacrés, objets magiques de l'Antiquité au Moyen Âge*. Textes réunis par Charles DELATTRE, Paris, 2007, dont nous avons fait compte-rendu dans la *RHE*, 105 (2010), p. 535-536.

RHE

COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER

Le Trésor d'église est la conscience historique et artistique d'une ville ou d'une région. Il en conserve les principaux vestiges sacrés, les reliques des saints, mais aussi une multitude d'objets des plus variés, précieuse collection à la fois spirituelle mais aussi matérielle, annonciatrice du musée⁵.

Les reliques ont aussi leurs images: gravures des ostensions du 15^e s. à la fin de l'Ancien Régime, naguère bien étudiées par A. M. Koldewej, très utiles pour repérer les œuvres survivantes, mais aussi et surtout les miniatures des translations et pèlerinages, que nous «collectionnons» depuis plusieurs années⁶: bref l'image de la dévotion aux reliques, le choc des images avant la lettre. Pascal Collomb & Pascale Rihouet s'intéressent ici à la *Liturgie et images processionnelles* (p. 145-158). Les transferts de reliques font partie des processions extraordinaires. Dans cet article, on relèvera les étonnants Christs articulés de la liturgie pascale, dont celui de Pérouse: sa datation (15^e s.) nous intrigue.

On ajoutera que Brepols s'améliore pour ses reproductions photographiques (ici pas moins de 80), même si c'est loin d'atteindre la qualité des Presses universitaires de Rennes ou de Picard, pour citer deux ouvrages récemment recensés par nos soins. Si nous accrochons sur ce point (et positivement), c'est qu'il aurait été pour le moins indélicat avec un ouvrage sur l'image, pour un éditeur de cette importance, de continuer avec les photos réunies toutes en cahier à la fin, ou de vignettes mal reproduites, digne d'un ouvrage d'historien de la vieille école!

Il ne faut pas oublier la matrice de la collection: approche critique de sources avec les notions de base, bibliographie: soit montrer une méthode à l'œuvre.

Que l'on nous pardonne à nouveau du choix tout subjectif des articles retenus ici. Il nous est quand même difficile de ne pas répéter tout ce que l'image au Moyen Âge doit à Jérôme Baschet, à Michel Pastoureau, à Didier Méhu, à Jean-Marie Sansterre, à Claudia Rabel (et sa régulière newsletter des Ymagiers: <http://www.irht.cnrs.fr/fr/agenda/les-ymagiers>)... à François Garnier, et peut-être, même s'il ne participe pas à ce volume, à Éric Palazzo, auteur chez Brepols en 1999, de *L'évêque et son image: l'illustration du pontifical au Moyen Âge*. Philippe GEORGE

⁵ Nos articles *Définition et fonction d'un trésor d'église*, dans *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 9 | 2005: <http://cem.revues.org/719>; DOI: 10.4000/cem.719, et *Le trésor d'église, inspirateur et révélateur de conscience historique*, dans *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, 2010, p. 1-14. Voir aussi notre compte rendu de *Le trésor au Moyen Âge. Discours, pratiques et objets*, dans *RHE*, 107 (2012), p. 678-679.

⁶ Communication orale *La mise en scène en images de la promenade sacrée des corps saints*, Angers, Colloque d'Europae Thesauri, en 2011.

RHE

COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER